

Môtiers 2015

Une magie**unique**

Par Séverine Cattin

Parmi les rendez-vous de sculpture en plein air, Môtiers - dont le titre désigne le nom du village du Val-de-Travers (NE) qui l'accueille depuis 1985 - est l'un des plus surprenants et des plus attendus à la fois. Sa 7^e édition est à découvrir jusqu'au 20 septembre 2015. Photos: Alain Germond

Une magie unique se dégage à nouveau de cette septième édition. Elle est probablement liée à la liberté dont les artistes se sentent investis, car aucun thème ne leur est proposé et encore moins imposé, même si leurs œuvres sont toutefois en relation avec le site, son paysage ou son histoire, notamment pour certaines, à travers leur référence à Jean-Jacques Rousseau. Mais cet émerveillement provient également du parcours que suit le visiteur depuis le cœur du village, longeant la rivière à la lisière de la forêt jusqu'à sa cascade nichée au milieu de la montée escarpée, avant de rejoindre la clairière qui débouche sur la buvette de la manifestation, et finalement de redescendre à travers les champs moissonnés du village.

Sélectionnés et invités par un jury constitué de professionnels, les artistes - cette année au nombre de 62 -, grands noms ou jeunes créateurs, venus des trois régions linguistiques de Suisse et de l'étranger, investissent le village de Môtiers et ses alentours. Les générations se confrontent et au mélange des âges se conjugue celui des styles et des supports. Pour ces artistes, la manifestation représente un terrain de jeu infini pour expérimenter, surprendre, intriguer, amuser ou gêner les visiteurs. Visite guidée parmi les immanquables de cette édition 2015.

**MARKUS WEISS ET SES BAINS PUBLICS**

Située au cœur du village, l'installation artistique en bois de Markus Weiss crée un nouveau lieu de rencontre, une plateforme d'échange, qui annonce le ton de ce parcours résonnant pour certains artistes avec le détournement de points forts du paysage architectural de Môtiers. En transformant une fontaine typique du village en « bains publics », l'artiste zurichois né en 1963 poursuit son exploration de l'espace public en relation à l'espace privé. Une œuvre ludique qui transporte les visiteurs dans un îlot de fraîcheur et de convivialité inédit.

**MIREILLE FULPIUS ET SON INSTALLATION AÉRIENNE**

Née en 1951 à Genève, Mireille Fulpius travaille essentiellement le bois brut et construit, créant de volumineuses architectures éphémères aux formes élémentaires qui s'inscrivent dans la nature. Son installation aérienne, intitulée « Hauts Bois », est suspendue entre les arbres à l'instar d'une passerelle entre le jeu, le rêve et la réalité. Apportant une intense vibration au paysage, elle modifie notre perception de celui-ci et offre aux visiteurs un exquis moment de plénitude entre poésie et onirisme.

MÔTIERS 2015 - ART EN PLEIN AIR

Jusqu'au 20 septembre 2015

Tous les jours (sauf le lundi) de 10h à 18h

Il faut compter trois à quatre heures de marche, mais les parcours sont modulables.

www.artmotiers.ch



OLIVIER MOSSET : BACK IN 1989

Figurant parmi les quelques artistes qui viennent pour la sixième ou septième fois à Môtiers, à l'instar de John Armleder ou Ben, Olivier Mosset n'a pas résisté à l'envie de participer à cette édition 2015. A cette occasion, il réinterprète sa première sculpture - qu'il avait alors réalisée pour Môtiers 89 - sur le même emplacement. Créant une

œuvre extrêmement cohérente autour des questions de signature, d'appropriation et de répétition, l'artiste, né en 1944 à Berne, qui vit et travaille à Tucson (Arizona) et en Suisse, est bien connu pour ces cercles, qui peuvent également être envisagés comme la lettre « O », initiale du prénom de l'artiste.



PEDRO WIRZ ET SES ÉMOTICÔNES

Le travail coopératif est au cœur de l'œuvre de Pedro Wirz: il sous-tend d'ailleurs de nombreuses créations de l'artiste. Sur ce principe, il a donc invité une classe de Môtiers à imaginer des symboles qui représentent leur village. Accompagnant les élèves dans leur réflexion, l'artiste, né à São Paulo en 1981, les a en-

suite aidés à réaliser ces symboles sous formes de fanions qu'il a intitulé « Emoji », en référence au terme japonais désignant les émoticônes ou pictogrammes utilisés dans les messages électroniques. Un bel exemple d'une œuvre participative qui dialogue avec la population même du village.



LE « ZÂCA » DE JONATHAN DELACHAUX ET ZOÉ CAPPON

A l'embouchure de la forêt, dans le décor sacré d'un temple fraîchement construit, le visiteur découvre un autel, surplombé d'une silhouette envoûtante aux yeux miroitants, un fétiche à l'effigie du dieu « Zâca ». A la fois paysan céleste du panthéon vaudou, connu aussi, du Bénin à Haïti, comme St-Isidore, et signifiant « spleen » en patois du Val-de-Travers,

Zâca a la vocation d'être ici objet de culte et d'offrandes. La sculpture des artistes Jonathan Delachaux et Zoé Cappon, vivant à Genève, a d'ailleurs été « chargée » lors d'une cérémonie vaudoue réalisée in situ dans le courant du mois de mai. En proie à de mystérieuses prophéties aléatoires, Zâca révèle ainsi ce qu'il a dire aux visiteurs osant s'en approcher.